

## Concert

## Grâce à l'iPod, des ados transforment les sons quotidiens en musique

En création au festival Archipel, une partition de Dragos Tara née avec l'aide de onze jeunes musiciens

Luca Sabbatini

Comme tant d'autres adolescents genevois, Irène, Clara et Micky écoutent leur musique préférée sur iPod. Jamais, pourtant, ils n'auraient imaginé un jour utiliser les petits baladeurs d'Apple pour composer à leur tour une pièce musicale. Avec huit de leurs camarades, tous élèves de l'Espace musical du Conservatoire populaire de musique de Genève ou du Studio Kodaly, ils joueront samedi dans le cadre du festival Archipel une œuvre dont ils sont les coauteurs.

### Ronflement du frigidaire

Il y a quelques semaines, ces onze jeunes musiciens âgés de 11 à 14 ans - les sept filles jouent du violon ou de la flûte, les quatre garçons du clavecin - ont commencé à enregistrer des sons sur leurs iPods: crissement d'une feuille de papier qu'on déchire, grincement de porte, ronflement du frigidaire, vrombissement des avions à l'aéroport...

«La plupart des bruits proviennent de leur quotidien», raconte la violoniste Marie Schwab, une enseignante de l'Espace musical qui a coordonné le projet. Epaulés par des professeurs, les élèves ont ensuite transformé ce matériau brut en petites compositions destinées à leurs instruments.

«Nous avons organisé des ateliers d'improvisation, où ils ont trouvé des modes de jeu qui imitent les sons enregistrés sur leurs iPods», poursuit Marie Schwab. Pour reproduire le papier déchiré, par exemple, quoi de plus adapté qu'un glissando bien grinçant au violon? «Chacun a ensuite trouvé des signes graphiques, une notation personnelle, pour écrire sa propre partition.»

Restait à donner du sens à ce matériau certes ludique, mais très hétérogène. C'est alors qu'intervient, tel un *deus ex machina*, le compositeur Dragos Tara. Après le travail «d'écoute, d'analyse et de transformation du son» effectué par les élèves, il s'est chargé d'insérer leurs petites composi-



De jeunes instrumentistes ont utilisé l'iPod pour créer de la musique. MAGALI GIRARDIN

tions à l'intérieur d'une pièce musicale plus vaste, intitulée *Argile*, où interviennent aussi les musiciens du Nouvel ensemble contemporain (NEC), en provenance de La Chaux-de-Fonds.

**Travail collectif de création** «Plutôt qu'une partition fournie

par un compositeur à des interprètes, insiste Dragos Tara, il faut l'envisager comme un choix de montages, le résultat d'un travail collectif de création» entamé avec les onze ados. Ceux-ci deviennent en quelque sorte «des compositeurs associés de la pièce de Dragos», rajoute Marie Schwab.

En prélude à cette singulière première mondiale, qui mêle les outils numériques de notre époque à la pratique ancestrale de l'imitation sonore et de l'improvisation, le musicien Claude Jordan proposera une autre performance originale.

Fruit d'un travail avec des élè-

## Critique

Luca Sabbatini



Dimanche matin à la plaine de Plainpalais, l'ensemble baBel dialoguait en musique avec quatre fanfares. MAGALI GIRARDIN

**Concert baBel's Band**  
Festival Archipel  
★★★★

### Une réjouissante cacophonie

Dimanche, 11 heures. Une estrade carrée, à la pointe de la plaine de Plainpalais, côté Uni Mail. Sur la scène, les musiciens de l'ensemble baBel (*sic*) et leurs instruments amplifiés s'accordent. Les premiers sons filent dans l'air glacial du matin... Soudain, au loin, d'autres notes leur font écho. Une fanfare, en uniforme bleu pétant, tourne en rond sur la plaine, 300 mètres plus bas. Puis une autre, vêtue de rouge et noir, qui foule nonchalamment le gorr ocre. En voilà encore une, qui vient du coin opposé. Et une dernière, qui surgit d'on ne sait où. Chacune joue sa propre partition, sans se soucier des autres. Ici la marche *Marignan* de Jean Daetwyler. Là un mambo endiablé.

Au fil des minutes, la quadrophonie galopante se transforme en tintamarre réjouissant. De nombreux badauds délaissent le marché du dimanche pour venir assister à cet étrange rituel. Avec ce concert en plein air intitulé *baBel's Band*, le festival Archipel joue aux apprentis sorciers sonores. Pour rendre hommage à un visionnaire oublié de la modernité musicale: le père du compositeur américain Charles Ives, *band leader* qui, à la fin du XIXe siècle, faisait converger quatre fanfares en provenance des quatre coins de la ville vers la place centrale de Danbury, dans le Connecticut. Dans ses propres compositions, son fils saura se souvenir de cet enchevêtrement sidérant de sons hétérogènes.

En 2011, dans une ville où la circulation impossible pulse de mille bruits agacés, on ne peut s'empêcher de penser que cette cacophonie volontaire résonne avec une ironie particulière...

ouverte. Histoire de rappeler que la musique est avant tout une affaire de liberté.

**Concert «iPlay» Festival Archipel**, Maison communale de Plainpalais, Théâtre Pitoëff, samedi 26 mars à 15 h, réservations 022 320 20 26, infos [www.archipel.org](http://www.archipel.org)

## Ça vous tente? Nos suggestions

### «Chat perché» à Meyrin

**Opéra** Imaginé par la Genevoise Caroline Gautier, *Chat perché* se situe «à mi-chemin du cirque et de l'opéra, de la fanfare et de la fable». Sur une partition signée du compositeur français Jean-Marc Singier, ce spectacle musical et dansé d'après les *Contes du chat perché* de Marcel Aymé «pose un regard tendre et amusé sur le monde de l'enfance», mais aussi sur «un Jura fantastique, où les animaux parlent aussi bien qu'un sous-préfet, où deux fillettes buissonnières se contorsionnent avec grâce». Un «opéra rural» et contemporain, à découvrir dans le cadre du festival Archipel. **L.S. Forum Meyrin, mardi 22 et mercredi 23 mars à 19 h, infos [www.archipel.org](http://www.archipel.org)**

### «Regards sur l'industrie genevoise» à Carouge

**Exposition** Ce n'est pas l'accrochage le plus glamour de l'année, mais il nous parle de choses importantes. Alors que les banlieues genevoises se voient appelées à bouger, la Fondation pour les terrains industriels a demandé à des photographes locaux de fixer le paysage actuel. Le Musée de Carouge propose non seulement les travaux des trois gagnants du concours, mais ceux d'autres participants intéressants. Rappelons que les lauréats se nomment Matthieu Gafsou, David Wagnières et Nicolas Baudillon. **E.D. Musée de Carouge, 2, place de Sardaigne, du mardi au dimanche, 14-18 h. Jusqu'au 10 avril.**

## Lausanne expose son maître de l'Art nouveau Eugène Grasset

### Rétrospective

Le Vaudois de Paris occupe l'intégralité du Musée cantonal des beaux-arts

*Je sème à tout vent.* L'image de la dame Art nouveau, soufflant langoureusement sur son pissenlit, a longtemps servi de logo au grand et au petit Larousse. La vignette est du Lausannois Eugène Grasset (1845-1917), qui fit toute sa carrière à Paris. Une carrière vouée aux arts décoratifs. Il faut dire que l'émigré tombait au bon moment. L'Art nouveau voulait abattre les barrières dressées entre les formes majeures et mineures. Pour cette énorme exposition,

la première dédiée à Grasset par Lausanne depuis 1981, la commissaire Catherine Lepdor a retenu un nombre considérable de pièces: illustrations de livres, projets de vitraux, bijoux, meubles ou carreaux de faïence. Cette abondance finit par saouler un peu le visiteur, qui émet du coup quelques réserves. Grasset, c'est important, certes, mais pas autant qu'Alphonse Mucha. Que voulez-vous? Il faut bien rester pour une fois prophète en son pays!

**Etienne Dumont**

**«Eugène Grasset, l'art et l'ornement»**, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, jusqu'au 13 juin. Site [www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)



Une des nombreuses œuvres exposées à Lausanne. MCBA

## PUBLICITÉ

**OSR** ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

**Marek JANOWSKI** direction

**Kit ARMSTRONG** piano

**Félix MENDELSSOHN**  
Les Hébrides, ouverture en si mineur op. 26

**Frédéric CHOPIN**  
Concerto pour piano et orchestre N° 1 en mi mineur op. 11

**Robert SCHUMANN**  
Symphonie N° 4 en ré mineur op. 120 (version 1851)

**JEUDI 24 MARS 2011, 20H**  
Victoria Hall, Genève  
022 807 00 00 - [www.osr.ch](http://www.osr.ch)

Partenaire de saison Fondation HAS WILSHOF Sponsor exclusif de la Série Grands Classiques Médecine Partenaire radio

L'Orchestre de la Suisse Romande bénéficie du soutien du Canton et de la Ville de Genève